

1. Oct. 1980

Photographie

Effervescence à Paris et à Grenoble

L'ouverture de galeries de photo, la multiplication des expositions, la création de prix, de bourse, l'apparition des premiers collectionneurs..., tous ces éléments confirment ce que nous avons souligné il y a un an déjà, la montée de la photographie en tant qu'art à part entière. Il est difficile de faire un point précis de la situation actuelle : tout ce qui est en train de naître est encore jeune et fragile, et surtout très confus. Donc pas de bilan définitif. Par contre, une certitude : une suite d'événements qui viennent de se passer ou vont se passer à Paris bien sûr, à Grenoble également cet article en fait la preuve. Demain, en toute logique, c'est la situation de la photographie lyonnaise qui sera abordée dans nos pages.

UN MOIS DE LA PHOTO A PARIS :
L'ouverture un été axé sur le patrimoine photographique, après l'ouverture, pour la première fois, d'une section photographie à la Biennale, l'événement photographique de l'automne est une première en France, un mois de la photo en novembre, comme Venise a eu un fantastique été de la photo l'an dernier : 37 expositions, dont beaucoup d'importance majeure, réparties à travers musées et galeries, à l'initiative de la ville de Paris et organisées par la Direction des Affaires Culturelles de la ville (Jean-Luc Monterosso) et par Paris-Audiovisuel.

Les unes sont entièrement créées par la ville de Paris, parmi lesquelles il faut retenir :

— Henri Cartier-Bresson en 200 photos, au musée d'art moderne de la ville de Paris.

— Les nus de Bill Brandt, une grande première, au Petit Trianon de Bagatelle.

— Charles Marville, photographe de Paris dans les années 1850-80, à la Bibliothèque Historique de la ville de Paris.

— Les statues de Paris et leurs photographes, d'Hyppolyte Bayard à nos jours, au musée Bourdelle.

La photographie américaine 1960-80 : « Mirrors and Windows », au musée d'art moderne de la ville de Paris.

— Gina Lollobrigida photographe — une découverte pour beaucoup : c'est une bonne photographe — au musée Carnavalet.

— Photographies de George Hoyningen-Huene : « Eye for elegance » au musée Carnavalet.

D'autres sont patronnées par la ville ou préparées en collaboration avec elle. C'est là une des nouveautés de ce mois : c'est la première fois qu'existe une véritable collaboration entre le privé et le public, le public reconnaissant l'action



les Français en vacances, vus par Guy le Guerrec

menée par le privé jusque-là. Tous deux s'unissent aujourd'hui pour servir la même cause. Je ne cite que quelques expositions marquantes :

— André Kertész, œuvres inédites et récentes, galerie Agathe Gaillard.

— Willy Ronis, « Sur le fil du hasard », FNAC-Montparnasse.

— Lucien Aigner, photographe-reporter, FNAC-Forum.

— Photographie actuelle en France, mairie du 5^e, avec la collaboration de Contrejour.

— Le photojournalisme français aujourd'hui, avec la collaboration de Paris-Match, au Grand Palais.

— Regards sur la photographie en France au 19^e, 180 chefs-d'œuvre de la Bibliothèque Nationale, au Petit Palais.

— Marey, la photographie du mouvement, avec Kodak-Pathé, au musée Carnavalet.

Un novembre photographique à Grenoble : C'est un fait plus nouveau encore qu'une ville de province, Arles mise à part, se donne les moyens d'un mois de la

photo. Depuis un an ou deux, les manifestations photographiques se multipliaient, cristallisées autour de la maison de la culture. On a organisé un salon de la photo (de professionnels et d'amateurs) dans le cadre de la foire de Grenoble. Est venue alors l'idée d'élargir cette manifestation. La ville coordonne l'information et des expositions se sont préparées un peu partout. Retenons :

— au musée, « Instantanés » (après Beaubourg), photos de plasticiens contemporains.

— à la maison de la culture : Doisneau, puis Delahay et Images de l'Amérique en crise.

— à l'école des Beaux-Arts : Brancusi photographe.

— au centre d'art de Meylan : William Klein (prêt de la Fondation Nationale).

— au théâtre : Jean-Claude Larrieur.

— et aussi au CRAC, à la galerie Madeleine, à la Bibliothèque du centre-ville, à la galerie de prêt de grand place...